

1. La socialisation :

- facilite l'intégration des individus dans la société
- est un phénomène naturel
- ne s'accomplit que dans le cadre familial

2. La socialisation primaire :

- concerne l'enfant
- concerne l'adulte
- concerne l'enfant et l'adulte

3. Un rôle est :

- un ensemble de comportements interdits
- un ensemble de comportements que les autres vous attribuent
- un ensemble de comportements attendus par les autres

4. La socialisation primaire est une période de la socialisation qui s'effectue :

- durant l'enfance et l'adolescence
- durant l'âge adulte
- entre l'enfance et l'adolescence

5. l'identité d'un individu :

- est définie dès sa naissance
- est construite par la socialisation
- est donnée de façon originelle

6. les normes :

- sont synonymes de valeurs
- dépendent du système de valeurs
- n'ont aucun lien avec les valeurs

7. l'apprentissage des normes :

- est une simple reproduction
- est laissé à l'initiative de chacun
- inclut une interprétation individuelle

8. On peut définir la socialisation comme :

- un processus de conditionnement des individus
- un processus d'acquisition de la culture d'un groupe social déterminé
- un processus d'acquisition des connaissances familiales et scolaires

9. On peut définir les normes comme :

- des règles qui régissent les conduites individuelles et collectives
- des idéaux qu'une société se donne
- des valeurs importantes

10. L'identité sociale est :

- la part de l'identité d'un individu construite par référence à des groupes sociaux
- la part de l'individu d'un individu relevant de son parcours personnel
- la part d'un individu que celui-ci est seul à connaître

11. la socialisation secondaire est principalement centrée sur l'apprentissage de :

- de valeurs et de normes scolaires
- de valeurs et de normes liées à la profession ou à la vie conjugale
- de la langue parlée

12. la socialisation anticipatrice est l'apprentissage :

- de tout ce qui est prévisible
- des normes et des valeurs qui vont devenir dominantes dans la société
- des normes et des valeurs d'un groupe que l'on souhaite intégrer

13. la socialisation anticipatrice est un concept développé par :

- Granovetter
- Merton
- Olson

14. la socialisation différentielle signifie :

- qu'il existe différents agents de socialisation
- que la socialisation est différente selon le genre et le milieu social
- que la socialisation est différente selon les âges de la vie

15. un groupe social est :

- un agrégat d'individus
- une catégorie sociale
- un groupe d'individus en relation interpersonnelle ou impersonnelle

16. La famille est un groupe :

- primaire
- secondaire
- de référence

17. Un groupe secondaire se différencie du groupe primaire :

- par des liens interpersonnels plus forts et une plus petite taille
- par des liens interpersonnels plus forts et une plus grande taille
- par l'absence de liens interpersonnels et une plus grande taille

18. Généralement, l'efficacité d'un groupe de petite taille est :

- plus forte
- plus faible
- la même que celle d'un groupe de taille plus importante

19. Un groupe de référence est :

- un groupe au sommet de la hiérarchie sociale
- un groupe social qui est un exemple dans la société
- un groupe social auquel l'individu souhaite appartenir

20. Lorsque groupe d'appartenance et groupe de référence divergent, il peut y avoir :

- une sortie du groupe
- un enfermement dans le groupe
- un phénomène de frustration relative

21. Les incitations sélectives permettent :

- de maintenir le comportement de passager clandestin
- d'éviter le comportement de passager clandestin
- d'inciter au comportement de passager clandestin

22. Le comportement de passager clandestin d'un acteur social s'explique par le fait qu'il :

- ne bénéficie pas de l'avantage collectif qu'obtient éventuellement le groupe, s'il n'est pas prêt à participer à l'action du groupe et à en supporter le coût
- bénéficie de l'avantage collectif qu'obtient éventuellement le groupe, sans avoir à participer à l'action du groupe et à en supporter le coût
- bénéficie d'un avantage individuel obtenu par le groupe, à condition qu'il participe à l'action du groupe et qu'il en supporte le coût

23. Le groupe de pression est un groupe d'intérêt qui :

- soutient systématiquement les décisions des dirigeants
- ne cherche pas à infléchir les décisions des dirigeants
- cherche à infléchir les décisions des dirigeants

24. Les réseaux sociaux fonctionnent :

- en mobilisant le capital social de leurs membres
- indépendamment du capital social de leurs membres
- en s'opposant au capital social de leurs membres

25. la « Force des liens faibles » signifie que les liens faibles relient des individus de réseaux sociaux différents :

- sont toujours inefficaces et infructueux
- sont généralement peu efficaces et infructueux
- peuvent être efficaces et fructueux

26. Les liens faibles permettent de :

- créer de nouveaux liens forts
- entretenir des relations importantes
- acquérir une information différente

27. La thèse de la « force des liens faibles » est une théorie attribuée à :

- Durkheim
- Granovetter
- Merton

28. Les formes de sociabilité sont :

- un ensemble de relations qu'un individu (ou un groupe) entretient avec d'autres pour représenter et défendre ses intérêts
- un ensemble de relations qu'un individu (ou un groupe) entretient avec d'autres, compte tenu de la forme que prennent ses relations, et de la force de ces liens
- un ensemble de relations qu'un individu (ou un groupe) entretient avec d'autres pour poursuivre sa socialisation

29. Le contrôle social est le processus :

- de création de normes
- de transmissions de normes
- de sanction en cas de non respect des normes

30. le contrôle social formel repose sur :

- des connaissances implicites
- la tradition orale
- des textes de loi

31. le contrôle social informel s'exerce prioritairement :

- chez les individus isolés
- dans les groupes primaires
- dans les grands groupes secondaires

32. Dans les sociétés modernes, le contrôle social est de plus en plus confié :

- aux groupes primaires
- à des instances spécialisées
- aux individus

33. En sociologie, la stigmatisation est un processus qui consiste à :

- attribuer une image négative à tous les membres d'un groupe
- occasionner une blessure à un individu
- entraîner une détérioration du corps d'un individu

34. Les sociologues définissent la déviance comme étant :

- un comportement dangereux
- un comportement irrationnel
- la transgression d'une norme débouchant sur une sanction

35. Selon la théorie de l'étiquetage, un déviant est :

- un individu pervers
- un individu que les autres ont considéré comme déviant
- un individu qui ne respecte pas une règle universelle

36. En sociologie la déviance primaire est :

- une déviance peu réfléchie
- un premier acte de déviance pouvant déboucher sur une carrière déviant
- une déviance touchant au fondement de la société

37. L'anomie est une situation dans laquelle :

- il n'y a pas d'autorité
- le comportement d'un individu n'est pas guidé par des normes
- les individus refusent de nommer les choses

38. Les enquêtes de victimation :

- sont inutilisables car trop subjectives
- complètent les statistiques officielles
- donnent les vrais chiffres de la délinquance

39. Les enquêtes de victimation montrent que les violences aux personnes sont :

- surestimées par les services de police et de gendarmerie
- sous-estimées par les services de police et de gendarmerie
- correctement estimées par les services de police et de gendarmerie

40. Le chiffre noir de la délinquance est :

- la différence entre la mesure des services de police et la perception de la population
- la différence entre la mesure entre les services de police et les plaintes déposées
- la différence entre la criminalité réelle et sa mesure par les services de police

41. Le principe de rareté, c'est :

- La caractéristique des biens économiques qui sont produits en quantité limitée face à des besoins humains qui ont un caractère illimité
- La caractéristique des biens économiques qui sont produits en quantité illimitée face à des besoins humains limités
- La caractéristique des biens non marchands qui sont produits en quantité limitée face à des besoins humains qui ont un caractère limité

42. L'utilité marginale de la consommation d'un bien est égale à :

- l'augmentation de l'utilité totale due à une unité de consommation supplémentaire
- l'utilité totale divisée par le nombre d'unité supplémentaire
- l'utilité totale due à une unité de consommation en moins

43. Un besoin, en économie, c'est :

- Un sentiment de manque face à la nécessité de faire face à ses dépenses essentielles
- Un sentiment de manque qui peut être satisfait par la consommation de biens et services produits et offerts en quantité limitée
- Un sentiment de satiété

44. La satisfaction qu'un agent retire de l'utilisation d'un bien, c'est :

- La satisfaction marginale
- L'utilité totale
- Le profit

45. La contrainte budgétaire, c'est :

- L'incapacité pour un individu, de dépenser de façon durable plus qu'il ne gagne, en raison de sa capacité d'endettement limitée
- L'engagement d'un Etat d'atteindre l'équilibre budgétaire
- Le gel des dépenses de l'Etat

46. Dans le raisonnement économique, l'économiste utilise des modèles, qui sont :

- Une organisation de l'économie parfaite qu'il faut chercher à atteindre par des réformes
- Des représentations simplifiées de la réalité économique afin d'en étudier le fonctionnement
- Un ensemble de caractéristiques de l'organisation d'un Etat

47. Un coût d'opportunité en économie, c'est :

- C'est le prix d'une bonne opportunité à saisir
- Le gain auquel on renonce, en affectant ses ressources à une activité donnée, plutôt qu'à une autre activité, plus rémunératrice
- Le calcul du coût marginal

48. Le prix du bien A vaut 10€, celui du bien B vaut 5€. Le prix relatif du bien B par rapport au bien A est égal à :

- 2
- 0.5
- 5

49. L'échange marchand, c'est :

- Un don fait à un individu
- Une forme de circulation de biens et services entre des individus ou entre des groupes sociaux
- Des biens et services échangés, soit sous la forme du troc ou de l'échange contre de la monnaie, qui nécessite une équivalence

50. L'échange engendre des gains

- Forcément égalitaires
- Dont la répartition peut être inégalitaire
- Qui sont systématiquement inégalitaires

51. L'auteur qui a montré que la division du travail permet d'accroître la productivité du travail est :

- John Maynard Keynes
- Mark Granovetter
- Adam Smith

52. Un individu ou un pays détient un avantage comparatif :

- si, moins productif que ses partenaires dans toutes les activités, il est moins désavantagé dans l'une d'entre elles
- si, moins productif que ses partenaires dans toutes les activités, il est pareillement désavantagé dans chacune d'entre elles
- s'il est le seul à produire un bien.

53. La théorie des avantages comparatifs prévoit que :

- chaque pays se spécialise là où il a le coût de production le plus bas
- chaque pays se spécialise là où son avantage est le meilleur ou son désavantage est le plus faible
- chaque pays se spécialise dans les productions de meilleure qualité

54. La production marchande englobe la production :

- de biens et de services destinés à être vendus sur un marché
- de biens et de services destinés à être vendus sur un marché avec certains qui sont gratuits
- de biens et services produits gratuitement

55. La contrainte budgétaire du consommateur dépend :

- du revenu du consommateur
- de l'utilité totale du consommateur
- du prix relatif des biens et du revenu du consommateur

56. Quand la consommation d'un bien augmente :

- l'utilité marginale augmente
- l'utilité marginale diminue
- l'utilité totale diminue

57. Le PIB mesure la :

- Somme des valeurs ajoutées des unités de production dans une économie nationale
- Somme des valeurs ajoutées des unités de production des entreprises françaises dans l'économie nationale et à l'étranger
- Somme des chiffres d'affaire des unités de production dans une économie nationale

58. La valeur ajoutée se calcule par :

- la différence entre les consommations intermédiaires et le chiffre d'affaire
- la différence entre la valeur de la production et les consommations intermédiaires
- la différence entre les consommations intermédiaires et la valeur de la production,

59. la répartition primaire des revenus s'effectue entre :

- ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas
- ceux qui travaillent dans le secteur primaire
- ceux qui participent directement ou indirectement à la production.

60. Les revenus de transfert sont :

- des revenus primaires rémunérant la participation directe ou indirecte d'un individu à l'activité économique
- les revenus transférés entre les entreprises
- les revenus ne provenant pas d'une participation directe ou indirecte à la production.

61. Un système de protection sociale basé sur l'assurance a pour objectif :

- la relance de l'activité économique
- la réduction des impôts
- la protection contre les risques de l'existence

62. la redistribution des revenus est verticale quand :

- les prestations sociales dépendent des revenus
- les prestations sont identiques à tous
- le montant des cotisations est le même pour tous

- 63. la redistribution verticale des revenus a pour principal objectif :**
- de réduire les inégalités de revenus entre les individus ou les catégories sociales
 - de faire face à des risques sociaux comme le chômage ou la maladie
 - de rémunérer les individus en fonction de leur position hiérarchique au sein d'une unité de production.
- 64. L'équilibre ressources-emplois signifie qu'au niveau macroéconomique :**
- le plein emploi de la main d'oeuvre est assuré
 - la consommation est égale à la production
 - les biens et les services disponibles dans une économie correspondent à diverses utilisations
- 65. En période de récession, la variation des stocks est généralement :**
- positive
 - négative
 - nulle
- 66. La combinaison productive la plus efficace est celle qui :**
- minimise les coûts de production
 - utilise la plus grande proportion de facteur de capital
 - utilise la plus grande proportion de facteur travail
- 67. le coût marginal correspond :**
- au coût total divisé par la quantité produite
 - au coût de la dernière unité produite
 - au coût moyen divisé par la quantité produite
- 68. les rendements factoriels sont décroissants lorsque la production augmente dans :**
- une plus forte proportion que la hausse de la quantité d'un facteur de production
 - la même proportion que la hausse de la quantité d'un facteur de production
 - une proportion plus faible que la hausse de la quantité d'un facteur de production
- 69. Les rendements d'échelle sont croissants si la production :**
- augmente plus vite que les facteurs de production
 - augmente moins vite que les facteurs de production
 - baisse quand les facteurs de production augmente
- 70. la productivité se calcule par**
- le rapport entre la quantité des facteurs de production et la quantité produite
 - le rapport entre la quantité produite et la quantité des facteurs de production
 - le rapport entre la quantité produite et le coût total des facteurs de production
- 71. une hausse de la productivité se traduit par :**
- une baisse du coût moyen
 - une hausse du coût moyen
 - une stabilisation du coût moyen
- 72. Une entreprise maximise son profit lorsque :**
- le coût marginal est égal au prix
 - le coût marginal est égal au coût moyen
 - le coût marginal est à son minimum
- 73. L'institutionnalisation du marché est un processus par lequel :**
- Des règles et des institutions encadrent le marché
 - Le marché est libéré de toutes contraintes
 - L'Etat maintient le marché sous contrôle
- 74. Pour que la concurrence soit pure et parfaite, il importe que :**
- l'Etat intervienne pour donner des informations
 - les biens et les services proposés sur un marché soient homogènes
 - l'Etat administre les prix
- 75. L'information des agents s'effectue grâce à des prix :**
- Inconnus
 - Rigides
 - Flexibles
- 76. La structure de marché la plus fréquente est :**
- La concurrence pure et parfaite
 - Le monopole
 - l'oligopole
- 77. La concurrence monopolistique correspond**
- une concurrence entre monopoles
 - une concurrence entre entreprises confrontées à un seul demandeur
 - une concurrence entre entreprises cherchant à différencier leurs produits
- 78. En cas de monopole, l'offreur est :**
- Price-maker
 - Price-taker
 - Tantôt price-maker, tantôt price-taker
- 79. lorsque les conditions de la CPP sont réunies :**
- toutes les entreprises sont « faiseurs de prix »
 - toutes les entreprises sont « preneurs de prix »
 - certaines entreprises sont « faiseurs de prix » alors que d'autres sont « preneurs de prix »
- 80. la stratégie de différenciation consiste pour une entreprise à**
- vendre ses biens et ses services moins cher que ses concurrents
 - fonder son avantage compétitif sur un paramètre autre que le prix de son produit
 - diversifier ses productions pour élargir sa clientèle
- 81. Une externalité se définit comme :**
- un coût pour l'entreprise
 - une conséquence de l'action d'un agent sur d'autres agents
 - un impôt
- 82. L'éclairage public doit être pris en charge par la collectivité car :**
- c'est un service qui coûte cher
 - c'est un service non rival et sans exclusion
 - c'est un service rival et avec exclusion
- 83. Une demande très élastique par rapport au prix signifie :**
- que lorsque le prix augmente, la demande augmente fortement
 - que lorsque le prix augmente, la demande diminue fortement
 - que lorsque le prix augmente, la demande diminue faiblement
- 84. Les externalités :**
- sont synonymes de biens collectifs

- sont des effets d'activités économiques non pris en compte par le marché
- sont toujours négatives
- 85. La notion de « surplus » sur le marché correspond :**
- à une surproduction
- à un gain de l'échange pour le producteur
- à un gain de l'échange pour le producteur et le consommateur
- 86. Une allocation optimale des ressources productives intervient quand :**
- les facteurs de production sont utilisés le mieux possible
- quand l'Etat augmente les allocations familiales
- quand les ressources des ménages sont toutes consommées
- 87. le pouvoir de marché :**
- est une situation où l'entreprise peut imposer ses prix
- le marché a le pouvoir sur toute la société
- correspond à la réalisation d'économies d'échelle
- 88. L'existence d'un monopole naturel est justifié par**
- le choix des pouvoirs publics d'orienter la production d'une économie
- l'existence de faibles économies d'échelle
- la nécessité d'engager des investissements massifs car les coûts fixes sont importants
- 89. Il y a asymétrie d'information :**
- quand tous les agents sont parfaitement informés
- quand un agent n'est pas bien informé
- quand certains agents sont mieux informés que d'autres
- 90. Un agent économique a un besoin de financement lorsque son épargne brute est :**
- Inférieure à ses investissements
- Supérieure à ses investissements
- Egale à ses investissements
- 91. Les billets actuels au sein de la zone Euro :**
- sont sans valeur intrinsèque
- ont une valeur intrinsèque
- peuvent changer à tout moment, dans n'importe quelle banque de l'Union Européenne, contre l'équivalent en or
- 92. L'appréciation de l'Euro par rapport au dollar :**
- pénalise les entreprises américaines
- pénalise les entreprises de la zone Européenne
- rend les produits américains plus coûteux pour les européens
- 93. Un agent dispose d'une capacité de financement lorsque :**
- Ses ressources sont inférieures à ses emplois
- Ses ressources sont égales à ses emplois
- Ses ressources sont supérieures à ses emplois
- 94. Il y a financement intermédié lorsque les agents se financent :**
- Sur le marché
- Auprès des ménages
- Auprès des banques
- 95. Une action est :**
- Un titre de créance à revenu fixe
- Un titre de propriété à revenu variable
- un titre de propriété à revenu fixe
- 96. Pour financer son déficit, l'Etat émet :**
- Des actions
- Des obligations
- Des certificats d'investissements
- 97. Le financement externe indirect**
- est seulement monétaire
- peut être monétaire ou non monétaire
- repose uniquement sur le secteur de l'assurance
- 98. Un agent économique a un besoin de financement lorsque :**
- l'épargne brute est inférieure à la FBCF
- l'épargne brute est supérieure à la FBCF
- l'épargne brute est égale à la FBCF
- 99. On appelle Monnaie scripturale :**
- Les pièces
- Les billets
- Les dépôts à vue
- 100. Dans une économie d'endettement, les agents se financent principalement par :**
- Autofinancement
- Emissions d'actions
- Recours au crédit bancaire
- 101. La Banque Centrale a le monopole de l'émission de :**
- Monnaie divisionnaire
- Monnaie fiduciaire
- Monnaie scripturale
- 102. La désinflation est :**
- Une baisse générale des prix
- Un ralentissement de la hausse des prix
- Politique économique de lutte contre l'inflation
- 103. Les banques de 2nd rang se refinancent :**
- auprès de la banque centrale
- sur le marché monétaire
- en augmentant ses taux d'intérêt pour attirer de l'épargne.
- 104. L'économie d'endettement est une économie financée par :**
- Le déficit budgétaire
- Le crédit bancaire
- Les marchés financiers
- 105. Un taux d'intérêt est :**
- La rémunération du capital par l'emprunteur au payeur
- Intérêt dont le taux est établi lors de la conclusion du contrat
- Intérêt dont le taux tient compte de l'évolution des prix
- 106. la création monétaire repose essentiellement sur :**
- le crédit bancaire
- l'émission d'actions
- l'émission d'obligations
- 107. La valeur de la monnaie se définit par**
- Son pouvoir d'achat
- Son taux d'intérêt sur les marchés financiers
- Par la Banque Centrale Européenne
- 108. La déflation est**
- une baisse générale des prix

- Un ralentissement de la hausse des prix
- Politique économique de lutte contre l'inflation

109. L'autofinancement des entreprises c'est :

- Le financement des entreprises par les emprunts auprès des banques
- Les profits qui sont réinvestis
- Des actions émises sur les marchés financiers

110. Le processus de désintermédiation est la passage :

- D'un financement intermédié à un financement direct
- D'un financement direct à un financement intermédié
- D'un financement direct géré par les marchés financiers et les banques.

111. Les trois fonctions de l'Etat ont été définies par

- J.M Keynes
- A. Smith
- R. Musgrave

112. Laquelle de ces trois fonctions n'est pas attribuée à l'Etat :

- l'allocation des ressources
- le financement de l'économie
- la redistribution

113. La fonction d'allocation de l'Etat consiste à :

- distribuer des allocations aux ménages
- améliorer l'affectation des ressources en regard de celle qui ressort du fonctionnement de l'économie de marché
- allouer des ressources au refinancement de l'économie

114. La fonction de redistribution de l'Etat consiste à :

- modifier la répartition des revenus pour réduire les inégalités
- répartir les services publics sur le territoire national
- répartir autrement les impôts entre les contribuables

115. La fonction de régulation ou de stabilisation consiste à :

- mettre en oeuvre des politiques de relance ou de freinage de l'activité économique
- mettre en oeuvre des politiques pour stabiliser les fonctions de l'Etat
- mettre en oeuvre des moyens pour stabiliser la hausse brutale de l'activité et freiner l'inflation.

116. Les prélèvements obligatoires comportent :

- les impôts et les taxes
- les taxes et les cotisations sociales
- les impôts, les taxes et les cotisations sociales

117. La TVA est :

- un impôt direct
- un impôt indirect
- une cotisation sociale

118. Les dépenses publiques sont :

- l'ensemble des dépenses des administrations centrales
- l'ensemble des dépenses des administrations publiques
- l'ensemble des dépenses des administrations centrales et de sécurité sociale

119. Le solde budgétaire constitue :

- la différence entre les recettes et les dépenses publiques
- la différence entre les dépenses et les recettes publiques
- l'équilibre entre les recettes et les dépenses publiques

120. Un déficit budgétaire se traduit par :

- des recettes supérieures à des dépenses
- des dépenses supérieures à des recettes
- un équilibre entre les recettes et les dépenses

121. Les déficits publics :

- sont sans effet sur la dette publique
- augmentent la dette publique
- réduisent la dette publique

122. Le service de la dette :

- ce sont les services qui gèrent la dette publique
- les intérêts que l'Etat doit verser à ses créanciers
- les intérêts que l'Etat doit verser à ses débiteurs

123. Dans l'équation d'équilibre emplois-ressources, les emplois sont constitués par :

- Le PIB et les importations
- la consommation, l'investissement, les dépenses de l'Etat et les exportations
- la consommation, l'investissement, les dépenses de l'Etat, les importations et les exportations

124. Dans l'équation d'équilibre emplois-ressources, la demande intérieure est constituée de :

- la consommation, l'investissement et les dépenses publiques
- la consommation, l'investissement et les exportations
- la consommation, l'investissement, les dépenses publiques et les exportations

125. Le taux de chômage se mesure par :

- le rapport entre le nombre de chômeurs et population active *100
- le rapport de la population active et le nombre de chômeurs *100
- le rapport entre les chômeurs et la population totale *100

126. La politique conjoncturelle vise :

- à réguler l'activité économique à court terme
- à réguler l'activité économique à long terme
- vise à réduire l'inflation

127. la politique conjoncturelle mixte combine les deux instruments que sont :

- la politique de redistribution et de prélèvements obligatoires
- la politique monétaire et la politique budgétaire
- la politique de désinflation compétitive et de politique de rigueur budgétaire

128. Une politique monétaire de relance passe par

- une baisse des taux d'intérêt
- une hausse des taux d'intérêt
- une stabilisation des taux d'intérêt

129. Une politique de relance mixte agit sur :

- baisse des dépenses publiques, hausse des impôts et des taux d'intérêt
- hausse des dépenses publiques et des impôts et baisse des taux d'intérêt
- hausse des dépenses publiques, baisse des impôts et des taux d'intérêt.

130. L'objectif prioritaire de la BCE est :

- la lutte contre les déficits extérieurs
- la stabilité des prix
- la réduction du chômage